

Construction et validation de l'échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV)

Gaëtan F. Losier et Robert J. Vallerand

*Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social
Département de Psychologie
Université du Québec à Montréal*

Marc R. Blais

*Laboratoire de Motivation et de Qualité de Vie
Département de Psychologie
Université du Québec à Montréal*

Résumé

Les résultats présentés proviennent de 3 études visant à élaborer et à valider l'échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV), qui mesure auprès d'étudiants-es du niveau collégial ou universitaire les perceptions de compétence vis-à-vis de l'éducation (PCE), des relations interpersonnelles (PCI) et des loisirs (PCL), ainsi que les perceptions de compétence générale (PCG). Dans l'étude 1, les résultats d'une analyse d'items soutiennent la présence des 4 dimensions proposées (soit PCE, PCI, PCL et PCG) expliquant 63,8% de la variance à l'aide de 4 items par sous-échelles. Les valeurs alpha pour ces 4 dimensions varient de .67 à .86, ce qui dénote une cohérence interne adéquate des sous-échelles. Les corrélations entre les 4 sous-échelles de l'instrument sont d'ordre modéré variant de .12 à .49, ce qui suggère que ces 4 dimensions sont relativement distinctes. Enfin, les effets simples d'une ANOVA 2 (sexe) x 4 (sous-échelles) avec mesure

Cet article a été rédigé alors que le premier auteur était boursier du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, que le deuxième auteur était subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, le Conseil Québécois de la Recherche Sociale, le Fonds pour la Formation des Chercheurs et l'Aide à la Recherche ainsi que par l'Université du Québec à Montréal, et que le troisième auteur était subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada. Des tirés-à-part de l'article et de l'échelle peuvent être obtenus en s'adressant à Robert J. Vallerand, Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social, Université du Québec à Montréal, C. P. 8888, succursale 'A', Montréal (Québec), H3C 3P8.

répétée sur les perceptions de compétence révélait que les femmes se percevoient plus compétentes en éducation (PCÉ) comparativement aux hommes. Les résultats de l'étude 2 réaffirment la cohérence interne de l'instrument avec des valeurs alpha variant de .70 à .87. De plus, des corrélations significatives entre les perceptions de compétence pour les 4 secteurs de l'EPCDV et la satisfaction vis-à-vis des mêmes secteurs procurent une validité de construit préliminaire à l'instrument. Dans l'étude 3, les corrélations test-retest de l'ordre de .69 à .88 témoignent de la bonne stabilité temporelle de l'instrument sur une période d'un mois. En somme, l'EPCDV semble valide et fiable, et prête à être utilisée. À cet égard, des avenues de recherche sont proposées.

Le soi représente possiblement la composante principale de la personnalité (Greenwald, 1982). Il est défini comme l'image que la personne a d'elle-même. Par contre, il appert que le soi représente également un concept multidimensionnel (Markus & Wurf, 1987). En effet, l'aspect multidimensionnel du soi est apparent dans plusieurs construits, tels que la conscience de soi (Fenigstein, Scheier & Buss, 1975; Fenigstein, 1987), l'estime de soi (Vallerand, Pelletier & Gagné, 1991), la perception de contrôle (Connell, 1985), le lieu de contrôle (Leffcourt, Bayer, Ware, & Cox, 1979) ou les buts personnels (Harackiewicz & Sansone, 1991; Wadsworth & Ford, 1983). Bien que le soi peut être conceptualisé de diverses manières (Voir Pratkanis & Greenwald, 1985 pour une revue), la plupart des chercheurs s'entendent pour le considérer comme un processus multidimensionnel impliqué dans la régulation du comportement (Markus & Wurf, 1987).

Le soi et l'image que la personne a de ses compétences peuvent être considérés en fonction des domaines de vie. C'est dans cette optique que Harter (1982) a élaboré le «Perceived Competence Scale», qui permet de mesurer les perceptions de compétence chez les étudiants du niveau primaire, et ce, dans les secteurs social, cognitif et physique. De même, Marsh (1988) a développé le «Self Description Questionnaire (SDQ)», qui permet de mesurer les perceptions de compétence en fonction de plusieurs dimensions du soi auprès d'étudiants des niveaux primaire (SDQ I), secondaire premier cycle (SDQ II) et secondaire deuxième cycle et universitaire (SDQ III). Alors, en plus des perceptions de compétence générale, les échelles de Harter (1982) et de Marsh (1988) mesurent les perceptions de compétence vis-à-vis de secteurs donnés. Une revue des écrits laisse présager que ces deux échelles sont les seules mesures multidimensionnelles publiées qui, jusqu'à présent, permettent d'étudier les perceptions de compétence en contexte naturel, c'est-à-dire dans divers domaines de vie.

Cependant, quelques points sont à noter concernant les instruments de Harter (1982) et de Marsh (1988). D'abord, un examen de la littérature scientifique dans le secteur, nous amène à conclure qu'aucune étude n'a été effectuée afin de valider le choix des 3 domaines considérés dans le «Perceived Competence Scales» (Harter, 1982). Donc, la validité écologique des domaines de vie mesurés n'aurait pas été démontrée. Il en serait de même pour le «Self Description Questionnaire» (Marsh, 1988). De plus, ce dernier instrument permet de mesurer plusieurs dimensions du soi, et ainsi ne se limite pas au construit de perceptions de compétence. Par exemple, le SDQ III comporte 136 items et permet de mesurer 13 dimensions du soi, dont l'apparence physique et l'honnêteté, auprès d'étudiants-es des niveaux secondaire deuxième cycle et universitaire. Conséquemment, il est

probable qu'une échelle qui s'adresse uniquement aux perceptions de compétence puisse être relativement plus courte. En plus des perceptions de compétence générale, un tel instrument devrait donc mesurer les perceptions de compétence dans les domaines de vie dont la pertinence a été démontrée auprès de la population cible.

Une étude de Blais, Vallerand, Brière, Gagnon et Pelletier (1990) permet d'identifier les domaines de vie considérés importants chez les étudiants-es du niveau collégial. Dans cette étude, 21 domaines de vie étaient considérés par 457 étudiants-es. Les sujets évaluaient le degré de signification que revêtent les divers domaines de vie en fonction de 3 critères: le degré d'importance, la fréquence d'engagement et la valeur de l'impact affectif. Les résultats révèlent que 3 domaines sont particulièrement importants pour les sujets des deux sexes: l'éducation, les relations interpersonnelles et les loisirs. Les résultats de l'étude de Blais et al. (1990) suggèrent donc qu'une mesure des perceptions de compétence dans les domaines de vie auprès d'étudiants-es du niveau collégial ou universitaire doit porter sur les domaines de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs.

À la lumière de ces propos, le but des recherches présentées ici est donc de construire et de valider un nouvel instrument, l'Échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV). Cette échelle vise à mesurer, auprès d'étudiants-es du niveau collégial ou universitaire, les perceptions de compétence générale, ainsi que les perceptions de compétence dans les domaines de vie jugés pertinents par cette population. Les 3 études présentées portent sur les priorités psychométriques de l'EPCDV.

ÉTUDE 1

La première étude comporte deux volets. Le premier volet consiste à développer une version préliminaire de l'EPCDV destinée à mesurer les perceptions de compétence dans les domaines de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs, ainsi que les perceptions de compétence générale. Le second volet consiste à soumettre à un grand nombre d'individus la version préliminaire de l'instrument, et ce, pour deux raisons. Dans un premier temps, une analyse d'items (analyse factorielle, cohérence interne et intercorrélations) de la version préliminaire de l'EPCDV permet d'obtenir une version expérimentale de l'instrument qui démontre des caractéristiques psychométriques acceptables. Dans un deuxième temps, une analyse de variance vise à comparer les moyennes des 4 sous-échelles de l'EPCDV en fonction du sexe des sujets.

Développement de l'EPCDV

La construction de l'EPCDV fut marquée de plusieurs étapes. D'abord, nous avons défini de façon opératoire le construit de compétence. À cet égard, les travaux de certains chercheurs (e.g., Bandura, 1977; Deci & Ryan, 1985; Harter,

1985; White, 1959) suggèrent que la compétence peut refléter l'efficacité à réaliser l'effet escompté sur l'environnement. De plus, il appert que ce qui importe pour la personne ce n'est pas la compétence objective proprement dite, mais plutôt le sentiment subjectif de la personne à l'égard de ses compétences (Deci & Ryan, 1985; Harter, 1985). Ainsi, nous avons défini le construit de perceptions de compétence comme étant l'évaluation subjective de la personne de ses habiletés à produire l'effet souhaité sur son environnement.

Nous avons également déterminé la façon de s'y prendre pour opérationnaliser et mesurer les perceptions de compétence en contexte naturel. Nous avons convenu que la formule de questionnaire utilisée par Harter (1982) et Marsh (1988) serait la plus convenable pour mesurer les perceptions de compétence en milieu naturel. Ce type de questionnaire exige que les sujets effectuent une évaluation subjective de leurs compétences dans un domaine particulier. Aussi, nous avons convenu de développer un instrument pouvant mesurer les perceptions de compétence dans les domaines jugés pertinents par la population cible, en l'occurrence des étudiants-es du niveau collégial ou universitaire. Conséquemment, en plus des perceptions de compétence générale, l'instrument devait également mesurer les compétences perçues dans les domaines de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs, tel qu'indiqué par les résultats de Blais et al. (1990). L'étape subséquente visait à développer plusieurs énoncés pouvant refléter les sentiments de compétence pour chacun des 4 secteurs identifiés.

L'approche employée pour opérationnaliser le construit de perceptions de compétence en contexte naturel consistait à élaborer des énoncés qui reflètent un sentiment de compétence face à un secteur donné. Par exemple, l'item « Dans l'ensemble, je crois être un-e bon-ne étudiant-e » est un énoncé qui vise à mesurer les perceptions de compétence en éducation (PCE). Un exemple d'items qui permet de mesurer les perceptions de compétence dans les loisirs (PCI) est l'énoncé « Dans mes loisirs, je réussis presque toujours à atteindre les objectifs que je me fixe ». L'item « Je trouve cela difficile de me faire des amis » peut servir à mesurer les perceptions de compétence vis-à-vis les relations interpersonnelles (PCI). Enfin, l'énoncé « Dans bien des domaines, je ne crois pas que je sois efficace » est un exemple d'items qui réfère à un ensemble de secteurs (dans d'autres cas à aucun domaine particulier), et qui vise à mesurer les perceptions de compétence générale (PCG). Les deux derniers exemples représentent également des items dont le score est inversé (« recode »), lors de l'analyse statistique. En utilisant une telle approche, nous avons généré une banque d'items qui servirait à élaborer une version préliminaire de l'EPCDV.

Finalement, des concertations entre collègues portèrent sur la sélection des items jugés plus appropriés et sur la forme que prendrait le questionnaire. Ces concertations visaient à écarter les énoncés qui paraissaient ambigus et ceux qui étaient moins concrets et spécifiques à la dimension considérée. Parmi les énoncés élaborés, notre choix s'arrêta sur un ensemble de 48 items, soit 12 énoncés pour chacune des 4 sous-échelles. Par la suite, une analyse de la validité de façade des items fut effectuée en équipe, afin de conserver les énoncés jugés les plus clairs et représentatifs du construit de perceptions de compétence dans les secteurs en

question. Cette analyse a permis de réduire davantage le nombre total d'items, pour en arriver à une version préliminaire de l'EPCDV qui comporte 32 énoncés, soit 8 items pour chacune des 4 dimensions de l'échelle. Les énoncés des différentes sous-échelles sont présentés de façon aléatoire dans le questionnaire. Les sujets doivent exprimer leur degré d'accord vis-à-vis de chaque énoncé sur une échelle en 7-points de type Likert allant de 1 (pas du tout en accord) à 7 (très fortement en accord) et avec le point milieu 4 (moyennement en accord).

Méthode

La passation de la version préliminaire de l'EPCDV est effectuée auprès de 310 étudiants-es (201 femmes et 109 hommes) de niveau collégial et âgés-es en moyenne de 18,7 ans. Ces étudiants-es proviennent de 16 différentes classes de psychologie à un même CÉGEP, en l'occurrence un collège en banlieue de la métropole de Montréal, Québec. La majorité de ces étudiants-es sont inscrits-es au programme de formation générale avec concentration en psychologie. Les sujets complètent le questionnaire en classe avant le début d'un cours. Ils sont informés que nous sommes intéressés aux « impressions personnelles des étudiants et étudiants vis-à-vis des différents domaines de vie ». À cette fin, on demande leur collaboration. Les sujets sont également informés qu'ils sont tout à fait libres de participer à l'étude. Enfin, ils sont informés qu'ils n'ont pas à indiquer leur nom et que les informations recueillies demeureront confidentielles et ne serviront qu'à des fins de recherche.

Résultats et discussion

Les principales analyses statistiques comportent l'analyse factorielle, l'analyse de cohérence interne, des corrélations entre les sous-échelles de l'EPCDV, ainsi que l'étude des moyennes en fonction du sexe.

L'analyse factorielle des items. Une analyse factorielle exploratoire de type « Maximum Likelihood » avec rotation Oblimin est réalisée sur les 32 items de l'EPCDV. Cette première analyse nous permet d'éliminer certains items qui ont des niveaux de saturation faible ou qui démontrent des saturations sur plusieurs dimensions. Une autre analyse factorielle est alors effectuée avec les items conservés. Les résultats de cette dernière analyse révèlent la présence de 4 facteurs avec une valeur propre (« eigenvalue ») supérieure à 1 et expliquant 63,8 % de la variance. Ces 4 facteurs représentent les construits postulés de perceptions de compétence générale, ainsi que les perceptions de compétence dans les domaines de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs. Les 4 facteurs sont formés de 4 items chacun ayant tous des saturations supérieures à .30 sur le facteur postulé, sauf pour un item dont le niveau de saturation est de .29. La matrice des saturations pour les 4 facteurs est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1

Matrice des saturations pour les 4 facteurs de l'EPCDV: Étude 1

Items abrégés	Facteur			
	1 [PCE]	2 [PCI]	3 [PCI]	4 [PCG]
Difficulté à bien faire mes travaux scolaires	.87			
Je crois être un bon étudiant	.84			
Je ne crois pas être un étudiant efficace	.61			
Bonnes compétences comme étudiant	.52			
Difficile de me faire des amis plein de gens pour faire des choses avec moi		.89		
J'ai beaucoup d'amis		.81		
Facile d'établir un contact avec les gens		.73		
		.65		
J'atteins mes objectifs dans mes loisirs			.89	
Je me sens habile dans mes loisirs			.72	
J'excelle dans mes loisirs			.66	
Je ne réussis jamais à maîtriser mes loisirs			.47	
Je changerais des choses à mon sujet				.37
Je ne suis pas compétent à diverses activités				.61
Je ne crois pas être efficace dans divers domaines				.54
Je ne suis pas bon dans divers domaines				.32
				.29

Note: Perceptions de Compétence en Éducation (PCE), Perceptions de Compétence dans les relations Interpersonnelles (PCI); Perceptions de Compétence dans les Loisirs (PCL); Perceptions de Compétence Générale (PCG). Les résultats sont basés sur les réponses de 310 sujets. Les scores des items formulés dans la négative furent inversés avant l'analyse factorielle.

Cohérence interne des sous-échelles. Une analyse de cohérence interne est réalisée pour chacune des 4 dimensions de l'EPCDV. Les valeurs alpha de Cronbach des 4 sous-échelles de l'instrument sont présentées dans la première colonne du ta-

bleau 2. Ces valeurs varient de .67 (PCG) à .86 (PCI), ce qui suggère une bonne cohérence interne des différentes sous-échelles.

Tableau 2

Cohérences internes (Études 1, 2 et 3) et corrélations test-retest (Étude 3) pour les 4 sous-échelles de l'EPCDV

Sous-Échelles	Alpha de Cronbach			Corrélations Test-Retest Étude 3
	Étude 1	Étude 2	Étude 3	
			Pré- test	Post- test
PC Éducation	.81	.87	.87	.78
PC Interpersonnelles	.86	.81	.89	.88
PC Loisirs	.81	.74	.78	.81
PC Générale	.67	.70	.71	.66
				.69

Note: Les sujets dans les 3 études sont des étudiants-es du niveau collégial: n = 310 (étude 1); n = 116 (étude 2); n = 58 (étude 3). Dans l'étude 3, un intervalle d'un mois séparait les deux passages.

Corrélations entre les sous-échelles de l'EPCDV. Étant donné que les 4 dimensions de l'EPCDV représentent toutes des perceptions de compétence, il est prédit qu'elles seront relativement corrélées entre elles. Par contre, puisque des domaines de vie distincts sont considérés, on doit s'attendre à ce que ces intercorrélations soient d'ordre modéré. Les corrélations de Pearson entre les 4 sous-échelles de l'EPCDV sont présentées dans le tableau 3. Les hypothèses sont généralement appuyées. En effet, les coefficients de corrélation varient de .12 à .48, ce qui indique que les 4 dimensions de l'instrument sont moyennement associées, tel que prédit. Ainsi, il appert que les perceptions de compétence peuvent être distinguées dans les 4 domaines mesurés, puisque les coefficients des intercorrélations ne sont pas très élevés. Enfin, les perceptions de compétence générale sont plus fortement corrélées avec les perceptions de compétence en éducation ($r = .46$), dans les relations interpersonnelles ($r = .35$) et dans les loisirs ($r = .48$), comparativement aux corrélations des perceptions de compétence entre ces 3 derniers domaines, où les coefficients varient de .12 à .28. Ces derniers résultats témoignent de la nature globale de la sous-échelle des perceptions de compétence générale. En effet, ils suggèrent que cette dernière traite d'éléments communs à ceux des sous-échelles de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs.

Tableau 3

Pattern de corrélations de Pearson entre les sous-échelles de l'EPCDV: Étude 1

Sous-Échelles	Sous-Échelles			
	1	2	3	4
PC Éducation (1)	-			
PC Interpersonnelles (2)	.12*	-		
PC Loisirs (3)	.24**	.28**	-	
PC Générale (4)	.46**	.35**	.48**	-

Note: Les résultats sont basés sur les réponses de 310 sujets. * $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 4

Comparaison des moyennes des sous-échelles de l'EPCDV pour les femmes (n = 201) et les hommes (n = 109), étudiants-es de niveau collégial: Étude 1

Sous-Échelles	Moyennes	
	Femmes	Hommes
PC Éducation*	21.58	19.70
PC Interpersonnelles	20.74	20.57
PC Loisirs	20.53	21.04
PC Générale	20.25	19.97

* $p < .001$

Moyennes des sous-échelles: Le tableau 4 présente les moyennes, pour les femmes et les hommes, des 4 sous-échelles de la version expérimentale de l'EPCDV. L'analyse de variance (ANOVA) 2 (sexe) x 4 (sous-échelles) avec mesure répétée sur les perceptions de compétence révèle un effet principal $F(3, 274) = 2.61, p < .052$. Toutefois, cet effet principal doit être étudié à la lumière de l'interaction sexe par sous-échelles, qui est également significatif $F(3, 274) = 3.70, p < .012$. L'analyse des effets simples révèle que les femmes se perçoivent plus compétentes en éducation comparativement aux hommes $F(1, 276) = 10.3, p < .002$. Aucune différence de sexe n'est significative pour les 3 autres sous-échelles de l'EPCDV. Enfin, parmi les 4 secteurs considérés, les femmes se perçoivent le plus compétentes

en éducation, tandis que les hommes se perçoivent le plus compétents dans le domaine des loisirs.

ÉTUDE 2

La deuxième étude comporte deux buts. Un premier objectif consiste à révéler la cohérence interne de l'EPCDV. Le second but est d'examiner la validité de construit de l'instrument. À cette dernière fin, les perceptions de compétence dans les 4 domaines de l'EPCDV sont corrélées à la satisfaction vis-à-vis ces mêmes secteurs. Il est prédit que les perceptions de compétence dans un domaine donné seront plus fortement corrélées à la satisfaction face aux autres secteurs. En effet, le fait de se sentir compétent dans un domaine devrait amener la personne à vivre plus de satisfaction dans ce secteur, puisque les sentiments de compétence peuvent faciliter la motivation intrinsèque, qui en retour, peut mener à une satisfaction accrue (Deci & Ryan, 1985; Vallerand, 1993).

Méthode

La version expérimentale de l'EPCDV est administrée à 116 étudiants-es (69 femmes et 47 hommes) de niveau collégial, dont l'âge moyen est de 18.6 ans. La majorité de ces étudiants-es sont inscrits-es au programme de formation générale avec concentration en psychologie dans un CÉGEP de la région de Montréal. Les sujets proviennent tous de la même classe et complètent le questionnaire avant le début d'un cours, selon les consignes de l'étude 1. En plus de l'EPCDV, les sujets doivent répondre à des échelles de satisfaction face à la vie en général (Blais, Vallerand, Pelletier & Brière, 1989), ainsi que vis-à-vis des domaines de l'éducation (Vallerand & Bissonnette, 1990), des relations interpersonnelles (Blais, 1991) et des loisirs (Pelletier, Vallerand, Blais & Brière, 1989). Ces 4 échelles de satisfaction représentent des adaptations du «Satisfaction with Life Scale», qui est une mesure valide et fidèle de la satisfaction face à la vie (Diener, Emmons, Larson & Griffin, 1985). Dans la présente étude, les 4 mesures de satisfaction démontrent des niveaux adéquats de cohérence interne avec des valeurs alpha variant de .81 à .93 (voir tableau 5).

Résultats et discussion

Cohérence interne. D'abord, une analyse de la cohérence interne de l'EPCDV est effectuée afin de vérifier les résultats de la première étude. Les valeurs alpha de Cronbach pour chacune des 4 sous-échelles de l'instrument apparaissent dans la deuxième colonne du tableau 2. Ces valeurs varient de .70 à .87, ce qui est légèrement supérieur aux valeurs observées dans l'étude 1. Les sous-échelles de

l'EPCDV semblent donc démontrer une bonne cohérence interne, corroborant ainsi les résultats de l'étude 1.

Relations entre les sous-échelles et les construits de satisfaction. Le tableau 5 présente les corrélations entre les construits de perceptions de compétence dans les domaines de l'EPCDV et de satisfaction vis-à-vis des mêmes secteurs. Dans l'ensemble, ces résultats appuient les hypothèses proposées. En effet, les perceptions de compétence dans les domaines de l'éducation, des relations interpersonnelles et des loisirs sont plus fortement corrélées à la satisfaction vis-à-vis des domaines correspondants soit, respectivement, l'éducation ($r = .74$), les relations interpersonnelles ($r = .64$) et les loisirs ($r = .47$). De même, les perceptions de compétence générale sont plus fortement corrélées à la satisfaction face à la vie en général ($r = .39$), comparativement à la satisfaction vis-à-vis des 3 autres domaines. Donc, ces résultats soutiennent de façon préliminaire la validité de construit de l'EPCDV.

Tableau 5

Valeurs alpha et patron de corrélations entre les perceptions de compétence dans les 4 domaines de l'EPCDV et la satisfaction vis-à-vis les secteurs correspondants: Etude 2

Sous-Échelles	Satisfaction vis-à-vis		
	de l'éducation	des relations interpersonnelles	des loisirs de la vie en général
PC Éducation	.74	.15	.07
($\alpha = .87$)			.33
PC Interpersonnelles	.19	.64	.32
($\alpha = .81$)			.37
PC Loisirs	.29	.19	.47
($\alpha = .74$)			.29
PC Générale	.34	.37	.33
($\alpha = .70$)			.39

Note: Les résultats sont basés sur les réponses de 116 sujets. Les corrélations de .26 et plus sont significatives à $p < .01$. $\alpha =$ alpha

ÉTUDE 3

Le but de cette dernière étude consiste à vérifier la validité temporelle de l'EPCDV. Il est prédit que la mesure des perceptions de compétence dans les 4 secteurs sera relativement stable, puisque les perceptions de compétence représentent des sentiments faisant partie du soi. De plus, les indices de cohérence interne sont calculés au pré-test et au post-test pour fins de vérification additionnelle.

Méthode

L'EPCDV est administrée à deux reprises, avec un intervalle d'un mois entre les deux passations, afin de réaliser un test de la stabilité temporelle de l'instrument. Dans le cadre de l'étude 1 nous avons demandé aux étudiants-es des 4 premières classes approchées (environ 65 sujets) leur collaboration une première fois, à ce moment, puis une deuxième fois, un mois plus tard. Cela constitue les deux passations du questionnaire. Ainsi, lors de la première passation, nous avons demandé aux sujets d'indiquer sur leur questionnaire un mot ou un code chiffré (i.e., les 4 derniers chiffres de leur numéro de téléphone) qu'ils se souviendront dans un mois, afin de l'écrire sur le questionnaire de la seconde passation. Ils sont informés que ce code nous permettra de jumeler les questionnaires des deux passations tout en respectant leur anonymat. L'échantillon de l'étude 3 comporte donc 58 sujets (37 femmes et 21 hommes), dont l'âge moyen est de 19.3 ans. Ces sujets complètent le questionnaire de la seconde passation en classe et selon les consignes de l'étude 1.

Résultats et discussion

Les résultats des corrélations test-retest sont présentés au tableau 2. Ces résultats démontrent que les 4 sous-échelles de l'EPCDV sont relativement stables sur le plan temporel avec des coefficients de corrélation variant de .69 (PCG) à .88 (PCD). Les indices de cohérence interne au pré-test et au post-test apparaissent également au tableau 2. Notons que ces indices démontrent des niveaux respectables de cohérence interne pour chacune des 4 sous-échelles avec des valeurs variant de .66 à .89. Donc, dans l'ensemble, les résultats soutiennent la fidélité de l'EPCDV, autant sur une base de cohérence interne que sur le plan de la stabilité temporelle.

Discussion générale

Cet article présente les résultats de 3 études visant à construire et à valider une nouvelle échelle destinée à mesurer les perceptions de compétence en contexte naturel, l'EPCDV. Les résultats de ces recherches suggèrent que l'EPCDV pos-

sède des niveaux de fidélité fort respectables. En effet, les résultats de l'étude 3 suggèrent que l'instrument possède une stabilité temporelle adéquate sur une période d'un mois. De plus, nous avons démontré que l'EPCDV possède des niveaux élevés de cohérence interne. À cette égard, l'ensemble des résultats rapportés suggère que la sous-échelle la plus homogène est celle du domaine des relations interpersonnelles (PCI; alpha moyen = 86), suivi de celle de l'éducation (PCE; alpha moyen = .83) et de celle des loisirs (PCL; alpha moyen = .79). L'alpha moyen de la sous-échelle des perceptions de compétence générale (PCG) est de .69, ce qui est inférieur aux alphas moyens des 3 premières sous-échelles. Ainsi dans ce dernier cas, il y aurait peut être lieu d'effectuer des modifications à certains items, afin d'augmenter le niveau de cohérence interne.

Quant à la validité de l'EPCDV, une analyse factorielle a soutenu la présence des 4 dimensions proposées (soit PCE, PCL, PCL et PCG). De plus, tel que prédit, les résultats de l'étude 1 suggèrent que les 4 sous-échelles de l'EPCDV sont modérément corrélées entre elles. Nous avons prédit des intercorrélations modérées, puisque les 4 sous-échelles mesurent un même construit, en l'occurrence les perceptions de compétence, dans 4 secteurs relativement distincts. Les résultats de cette première étude appuient donc notre prédiction. De plus, les résultats de l'étude 2 démontrent que les corrélations sont plus élevées, lorsqu'il s'agit d'associations entre les perceptions de compétence et la satisfaction dans des domaines correspondants. Il semble donc y avoir une cohérence entre les sentiments de compétence dans un domaine et la satisfaction dans le même secteur, ce qui procure une validité de construit préliminaire à l'instrument.

Il est important de noter que l'EPCDV s'adresse à des étudiants-es du niveau collégial ou universitaire, alors qu'une échelle comparable (Harter, 1982) s'adresse aux étudiants du primaire. Toutefois, le «Self Description Questionnaire III» (Marsh, 1988) qui mesure plusieurs dimensions du soi, dont les perceptions de compétence, s'adresse également à une population de jeunes adultes. Par contre, ce dernier instrument comporte 136 items, tandis que l'EPCDV en comporte que 16, ce qui peut représenter une économie de temps considérable dans les situations où l'on s'intéresse surtout aux sentiments de compétence des gens. Enfin, contrairement aux mesures comparables existantes (i.e., Harter, 1982; Marsh, 1988), l'EPCDV permet de mesurer les perceptions de compétence dans les domaines jugés pertinents par la population cible elle-même, en l'occurrence des étudiants-es du niveau collégial. Cela confère donc une plus grande validité écologique à l'instrument.

Conséquemment, dans l'ensemble, les résultats soutiennent de façon préliminaire la qualité psychométrique de l'EPCDV. Bien que ces résultats soient encourageants, ils ne représentent que le début du processus de validation de l'instrument. D'autres études sont requises afin de poursuivre l'évaluation des propriétés psychométriques de l'EPCDV. Entre autres, des études pourraient examiner pour quelles raisons un niveau plus faible de cohérence interne fut noté pour la sous-échelle des perceptions de compétence générale. Est-ce qu'un tel niveau de cohérence interne reflète la présence d'énoncés moins homogènes? Comment se fait-il que les perceptions de compétence générale soient moins sta-

bles que celles dans des domaines spécifiques et biens circonscrits? Cette situation existe-t-elle seulement auprès d'étudiants-es de niveau collégial ou universitaire ou est-ce également le cas chez les adultes en général?

D'autres études pourraient examiner les différences sexuelles dans les perceptions de compétence vis-à-vis divers domaines de vie. Les résultats de l'étude 1 suggèrent que les femmes se perçoivent plus compétentes que les hommes dans le secteur de l'éducation. De plus, parmi les domaines examinés, le secteur de l'éducation est celui où les femmes semblent éprouver le plus haut niveau de compétence, tandis que le domaine des loisirs est celui où les hommes se sentent le plus compétents. Puisque les perceptions de compétence sont un déterminant motivationnel important (Deci & Ryan, 1985), il est probable que des différences sexuelles soient observées en motivation. Or, c'est exactement ce que l'on constate. En effet, plusieurs études dans le domaine de l'éducation (Connell & Ryan, 1986; Senécal, Pelletier & Vallerand, 1992; Vallerand & Bissonnette, 1992; Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989; Vallerand et al., 1992) rapportent que les femmes ont un profil motivationnel plus intrinsèque et autodéterminé que les hommes. Ces observations sont pertinentes sur le plan appliqué, puisque la motivation semble jouer un rôle important dans l'abandon scolaire, qui est plus répandu chez les garçons que chez les filles (Vallerand & Senécal, 1992). D'autres études pourraient examiner les origines des différences sexuelles concernant les perceptions de compétence et la motivation en éducation, ce qui pourrait nous permettre de mieux comprendre l'abandon scolaire et d'intervenir avec davantage de succès.

Sur le plan théorique, la perspective multidimensionnelle et écologique de l'EPCDV permet maintenant de vérifier, en contexte naturel, certaines hypothèses de recherche concernant les postulats de diverses théories, tels que ceux de la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985). Entre autres, cette théorie propose que les perceptions de compétence peuvent faciliter la motivation intrinsèque et autodéterminée (Deci & Ryan, 1985). Les résultats de plusieurs études en laboratoire appuient ce postulat (voir Deci & Ryan, 1985; Vallerand & Reid, 1984, 1988). Cependant, peu d'études ont examiné, en contexte naturel, le rôle des perceptions de compétence sur la motivation. De plus, les études qui se sont penchées sur la question ont surtout été effectuées dans le domaine de l'éducation (voir Deci & Ryan, 1985; Vallerand, 1993, pour des revues des écrits). Ainsi, il semble y avoir certaines lacunes concernant l'étude des perceptions de compétence dans d'autres contextes naturels. L'EPCDV pourrait aider à pallier ces lacunes, puisqu'en plus des sentiments de compétence générale, les perceptions de compétence dans 3 domaines de vie y sont également considérées. Des recherches avec un tel instrument, pourraient permettre de vérifier si les propos de la théorie de l'évaluation cognitive, entre autres, peuvent être généralisés à plusieurs sphères de la motivation humaine.

En somme, les présents résultats offrent un appui préliminaire à la qualité psychométrique de l'EPCDV. Ces résultats sont encourageants et justifient l'établissement de nouvelles recherches visant à poursuivre l'étude des propriétés psychométriques de l'instrument. L'EPCDV offre la possibilité de mesurer les

perceptions de compétence dans plusieurs domaines de vie jugés importants par les étudiants-es du niveau collégial ou universitaire, et constitué ainsi un outil polyvalent et écologique pour la recherche sur le soi auprès de cette population.

Références

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavior change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215.
- Blais, M. R. (1991). *L'Échelle de satisfaction sociale*. Manuscrit inédit, Université du Québec à Montréal.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Brière, N. M. (1989). L'échelle de satisfaction de vie: Validation canadienne-française du «Satisfaction with Life Scales». *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21, 210-223.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Brière, N. M., Gagnon, A., & Pelletier, L. G. (1990). Significance, structure, and gender differences in life domains of college students. *Sex Roles*, 22(3/4), 199-212.
- Connell, J. P. (1985). A new multidimensional measure of children's perceptions of control. *Child Development*, 56, 1018-1041.
- Connell, J. P., & Ryan, R. M. (1986). *Autonomy in the classroom: A theory and assessment of children's self-regulatory style in the academic domain*. Manuscrit inédit, University of Rochester.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
- Dierner, E., Emmons, R. A., Larson, R. J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of Personality Assessment*, 49, 155-168.
- Fenigstein, A. (1987). On the nature of public and private self-consciousness. *Journal of Personality*, 55, 543-554.
- Fenigstein, A., Scheier, M. F., & Buss, A. H. (1975). Public and private self-consciousness: Assessment and theory. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 43, 522-527.
- Greenwald, A. G. (1982). Ego task analysis: An integration of research on ego-involvement and self-awareness. In A. H. Hastorf & A. M. Isen (Eds.), *Cognitive and social psychology* (pp. 109-147). New York: Elsevier North Holland.
- Harackiewicz, J. M., & Sansone, C. (1991). Goals and intrinsic motivation: You can get there from here. In M. L. Maehr & P. R. Pintrich (Eds.), *Advances in motivation and achievement: A research annual*, Vol. 7 (pp. 21-49). Greenwich, CT: JAI Press Inc.
- Harter, S. (1982). The Perceived Competence Scale for children. *Child Development*, 53, 87-97.
- Harter, S. (1985). Competence as a dimension of self-evaluation: Toward a comprehensive model of self-worth. In R. L. Leaky (Ed.), *The development of the self* (pp. 55-121). New York: Academic Press, Inc.
- Lefcourt, H. M., Bayer, C. L., Ware, E. E., & Cox, D. J. (1979). The multidimensional multi-athlitional causality scale: The development of a goal specific locus of control scale. *Canadian Journal of Behavioral Sciences*, 11, 286-304.
- Markus, H., & Wurf, E. (1987). The dynamic self-concept: A social psychological perspective. *Annual Review of Psychology*, 38, 299-337.
- Marsh, H., W. (1988). *Self-Description Questionnaire: A theoretical and empirical basis for the measurement of multiple dimensions of preadolescent self-concept: A test manual and a research monograph*. New York: Psychological Corporation.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Brière, N. (1989). *Construction et validation de l'échelle de satisfaction dans les loisirs*. Manuscrit inédit, Université de Ottawa.
- Pratkanis, A. R., & Greenwald, A. G. (1985). How shall the self be conceived? *Journal for the Theory of Social Behavior*, 15(3), 311-329.
- Senécal, C., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G. (1992). Les effets du type de programme universitaire et du sexe de l'étudiant sur la motivation académique. *La Revue des sciences de l'éducation*, 18(3), 375-388.
- Vallerand, R. J. (1993). La motivation intrinsèque et extrinsèque en contexte naturel: Implications pour les secteurs de l'éducation, du travail, des relations interpersonnelles et des loisirs. In R. J. Vallerand & E. E. Thill (Eds.), *Introduction à la psychologie de la motivation*. (pp. 553-581). Montréal: Études Vivantes.
- Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior: A prospective study. *Journal of Personality*, 60(3), 599-620.
- Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1990). Construction et validation de l'échelle de Satisfaction Dans les Études (ESDE). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 22(3), 295-306.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de Motivation en Éducation (EMÉ). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21(3), 321-349.
- Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., Blais, M. R., Brière, N. M., Senécal, C., & Vallières, E. F. (1992). The Academic Motivation Scale: A measure of intrinsic, extrinsic, and amotivation in education. *Educational and Psychological Measurement*, 52(4), 1003-1018.
- Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Gagné, F. (1991). On the multidimensional versus unidimensional perspective of self-esteem: A test using the group-comparison approach. *Social Behavior and Personality*, 19(2), 121-132.
- Vallerand, R. J., & Reid, L. (1984). On the causal effects of perceived competence on intrinsic motivation: A test of cognitive evaluation theory. *Journal of Sport Psychology*, 6, 94-102.
- Vallerand, R. J., & Reid, L. (1988). On the relative effects of positive and negative verbal feedback on males' and females' intrinsic motivation. *Canadian Journal of Behavioral Sciences*, 19, 238-250.
- Vallerand, R. J., & Senécal, C. (1992). Une analyse motivationnelle de l'abandon des études. *Apprentissage et Socialisation*, 15, 49-62.
- Wadsworth, M., & Ford, D. H. (1983). Assessment of personal goal hierarchies. *Journal of Counseling Psychology*, 30, 514-526.
- White, R. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, 66, 297-333.

ABSTRACT

The results of 3 studies designed to develop and to validate a new measure of perceived competence in college or university students' life domains are presented. This scale, l'Échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV), measures general perceived competence, as well as perceived competence in 3 life domains, namely education, interpersonal relationships and leisure. In Study 1, result from a factor analysis revealed the presence of a 4-factor structure with 4 items loading on each factor, and explaining 63.8 % of the variance. Acceptable levels of internal consistency ($\alpha = .67$ to $.86$) were also found. Correlations among the EPCDV's 4 subscales varied from .12 to .48 suggesting that, while related, the subscales are relatively distinct. Simple effects

from a 2 (sex) by 4 (subscales) ANOVA with repeated measures on perceived competence revealed that females, in comparison to males, display higher levels of perceived competence in the education domain. Results from study 2 reaffirmed the EPCDV's adequate internal consistency with alphas ranging from .70 to .87, and yielded preliminary support for the construct validity of the instrument, whereby each of the 4 subscales were significantly correlated with satisfaction constructs in corresponding life domains. Finally, the results from Study 3 suggested that the EPCDV has fairly good levels of temporal stability over one month with correlations varying from .69 to .88. It thus appears that the EPCDV can now be used in research with college or university student populations. In this regard, avenues for future research are discussed.